

Présentation

Robert Giroux

Numéro 146, septembre 2015

Le secret

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78870ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Giroux, R. (2015). Présentation. *Moebius*, (146), 7–8.

PRÉSENTATION

Le sujet a de quoi laisser songeur. Qui n'a pas un jour ou l'autre vécu une expérience qui l'a acculé à garder un secret, à confier un secret, à s'en voir confier un, ou dévoiler... Cette expérience a toujours quelque chose de trouble, comme si l'on se retrouvait sur un terrain glissant. Un malaise s'installe, ou au contraire une complicité. Dans tous les cas, une fragilité s'installe.

Ce thème peut en effet emprunter une multitude de figures et jouer sur des territoires très diversifiés. Il flirte avec l'intimité, la discrétion, la dissimulation, l'énigme, le silence, la mémoire. Et par conséquent avec tous les contraires de ces états d'instabilité : l'aveu, le déni, l'amnésie, le mensonge, la honte, l'indiscrétion, le chantage, etc. Autant d'amorces de récit des plus variées.

Il serait donc intéressant de mettre en lumière des convergences ou des confrontations en gestation dans divers champs d'activités sociales et culturelles (l'art, la science, la religion, la politique, le sport), d'esquisser des liens, des échanges et des interférences entre le secret qui nous intéresse et les états qui y sont apparentés de près ou de loin.

Secret de Polichinelle, secret de famille ou secret d'État, top secret, rien n'est banal dans ces parages d'ombre, ne serait-ce que le creux de l'oreille ou les traces laissées par un ordinateur mal surveillé. Juré-craché. Et que dire du panier percé, de la passoire, ou plutôt de la taupe, du sourd, les territoires respectifs de la grande langue ou de la bouche cousue.

Je souhaitais qu'une bonne sélection de textes de fiction parvienne à circonscrire divers cas de figure propres à illustrer cette richesse sémantique du secret. J'ai tendu des perches un peu partout, sondé. On ne sera pas

étonné de lire des histoires de viols d'enfants, de maladies honteuses, d'abus de toutes sortes, longtemps gardés pour soi, d'entendre chuchoter des confessions sur l'adultère ou l'abandon, etc. Bref, des secrets de famille à profusion. Des histoires moins douloureuses également, des amours secrètes, des lieux d'enfance toujours vivants, des émotions tendres courant sur les mots... Mais on reste le plus souvent dans le giron de la famille élargie, presque rien sur des top secret militaires ou policiers, nous retrouvant loin de l'aventure ou de l'international. Une amie par exemple aurait pu nous parler du secret qu'elle soupçonnait d'être gardé précieusement par sa mère, une Européenne ayant quitté en vitesse la guerre qui sévissait alors, et ayant tout de suite épousé un brave et modeste soldat québécois, plutôt brutal, mais qui lui fera une smala d'enfants; jamais la mère n'insistera sur son passé, refusant même d'en parler, tout en laissant soupçonner des origines bourgeoises, élégantes et raffinées. Même si le secret se fait ici opaque, son spectre n'en fait pas moins de l'ombre.

Je remercie sincèrement aujourd'hui tous ceux et celles qui ont eu la générosité et l'audace de proposer un texte pour ce numéro, et ils sont vraiment très nombreux. Un grand nombre parmi ceux-ci n'ont pas été retenus, pour toutes sortes de raisons. Cependant, puisse l'ensemble des voix et textes retenus broser un portrait pluriel et sensible de ce qu'il convient d'appeler le secret.

*

Il existe une revue interdisciplinaire franco-portugaise qui s'intéresse tout particulièrement au secret. Il s'agit de *Sigila*, un semestriel édité par Gris-France (sigila@club-internet.fr ou www.sigila.msh-paris.fr). Je rends ici hommage à ces chercheurs qui m'ont inspiré l'idée du présent numéro de la revue *Mæbius*.

Robert Giroux